



Cap

sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN
07 AU 21 MARS 2016 • 3,50€

Numéro spécial

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Nazim Delaine

P.4 ÉDITORIAL DE D. IKEDA

Remportez la victoire...

P.5 COMMÉMORATION

Ensemble, élançons-nous vers la victoire !

P.8 NRH SPÉCIAL

Extraits - Couronne de lauriers

P.14 COMMÉMORATION

Eiichi Yamazaki

P.16 AU CŒUR DU MOUVEMENT

Unis, les hommes se dépassent...



Hommes :
Gagnons ensemble !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2008, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

Cap sur la paix est un journal réalisé par la jeunesse du mouvement Soka de France.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directeur de la publication : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE, M. SATO et T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **M. GENAIVRE, A. LASM et J. VIENNE** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS et D. CHÉRY** • Rédacteurs : **O. BOUGNOUX, L. DERVIEU, C. GUILLOT, L. LEYOUDEC, P. MARY, C. MATTE, J.C. ROGER** • Traducteurs : **I. AUBERT, M. TARDIEU, C. THOMAS et V.T. OKADA** • Maquettiste : **F. DINH** • Correctrice : **P. KINGUÉ**

Vous souhaitez vous abonner à Cap ? Contactez les services de l'ACEP !

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • abonnement@acep-france.fr



Cap sur la paix, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30 006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence SA, 139 rue Rateau - Parc des damiers 93120 La Courneuve. Dépôt légal : Mars 2016 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

Journal de Jeunesse de Daisaku Ikeda



Mardi 8 septembre 1959
Nuageux, puis temps clair

À certains moments, nous critiquons ou dénigrons les autres ; à d'autres, c'est nous-même qui sommes critiqués et dénigrés.

Nous devons tenir la personnalité de l'autre en très haut respect. Nous devons toujours nous polir. Critiquer ou dénigrer autrui sans se polir soi-même est insensé.

La vie est longue. Nous devons lutter par la croyance tout en construisant notre propre humanité.

Je dois craindre non pas les mots prononcés par les simples mortels bercés d'illusions, mais plutôt les paroles d'or de Nichiren. ■

CAP SUR LA FRANCE

Nouvelle publication

CE mois-ci paraît aux éditions ACEP le volume 12 des Commentaires des Écrits de Nichiren par Daisaku Ikeda. Cette publication contient les commentaires de sept lettres écrites par Nichiren à ses disciples, écrites respectivement en 1273 puis entre 1277 et 1279.

Dans son commentaire de l'écrit *Le héros du monde*, Daisaku Ikeda précise : « *Chaque disciple qui gagne dans la société représente la preuve actuelle de la révolution humaine. cela désigne chaque individu qui accorde la plus haute importance aux «trésors du cœur» (Écrits, 858) et qui se développe en profondeur. Selon le Sûtra du Lotus, cela signifie toujours faire preuve de respect envers les autres par son comportement, en se fondant sur la conviction que chacun possède le potentiel de révéler sa bouddhété.* »

En vente dans les librairies de l'ACEP et par correspondance sur www.acep-france.fr.

Prix de vente : X € ■



Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • cap.lecteurs@gmail.com

DYNAMIQUE DE LA JEUNESSE

LE MOT DE...

Chaque jour,
Je dialogue pour la paix !

« Amis et ennemis - une schématisation aussi simpliste et dualiste est non seulement fausse, mais dangereuse, parce qu'elle est susceptible d'entretenir des préjugés dans l'esprit des gens. En notre époque d'information, les images ont tendance à prendre le pas sur tout le reste. Et, parce qu'elles sont souvent déformées et confuses, elles font obstacle à la vérité. Cela ne rend que plus évidente la nécessité du dialogue de personne à personne. »

Daisaku Ikeda

in Daisaku Ikeda, Majid Thérani, *Bouddhisme et Islam, le choix du dialogue*, p. 137

Rdv sur <http://tiny.cc/jedialoguepourlapaix>

C'EST ARRIVÉ

un 20 mars...

Le 20 mars 1272, Nichiren rédige une lettre à son disciple, le samouraï Toki Jonin, alors qu'il est exilé sur l'île de Sado depuis cinq mois. Cet écrit est connu sous le nom de la *Lettre de Sado*.

À la suite de la tentative manquée d'exécution portée par Hei No Saemon, vice-responsable du bureau des Affaires politiques et militaires, Nichiren parvient sur l'île de Sado dans des conditions extrêmement difficiles. Dans cette lettre, Nichiren déclare : « Puisque rien n'est plus précieux que la vie elle-même, celui qui consacre sa vie à la pratique bouddhique atteindra à coup sûr la bouddhéité. » (Écrits, 304) Il invite également à choisir la manière de transmettre la Loi la plus pertinente (*shoju* ou *shakubuku*) en fonction de l'époque. Il y explique le concept du karma à travers la loi de causalité et reconnaît ainsi l'origine de ses souffrances.

Nichiren encourage ses disciples à approfondir ensemble le contenu de cette lettre : « Je veux donc que ceux qui ont un esprit de recherche se rencontrent et lisent cette lettre à titre d'encouragement. » (Écrits, 310)

La lettre de Sado est un texte fondateur pour les trois présidents de la Soka Gakkai. ■

Un élan concret vers de grands bienfaits

Laurent Dervieu,
responsable des hommes

CHERS jeunes amis et chers amis au cœur jeune,

Notre belle terre de France accueille une magnifique exposition sur les sûtras bouddhiques à l'Unesco du 2 au 10 avril prochain.

À travers le Sûtra du Lotus, on comprend que les bienfaits de ceux qui participent à des réunions où des manifestations autour de l'enseignement de la Loi bouddhique, sont illimités et incommensurables même s'ils n'entendent qu'un seul verset du Sûtra du Lotus.

Décidons ensemble que cette exposition révèle son sens le plus profond, celui d'irriguer de bienfaits la vie de chaque personne.

Déjà, la préparation de cet événement s'est déroulée dans de très bonnes conditions, grâce à la bienveillance de diverses personnes nous soutenant telles des fonctions protectrices.

Soyons convaincus qu'il s'agit, à travers de cet événement, d'un jalon supplémentaire dans la bonne connaissance de notre mouvement en France.

Trop de personnes ont aujourd'hui le cœur tourmenté par l'anxiété et la peur. Ne nous laissons pas assombrir et essayons d'incarner ces mots de Nichiren : « *Les humains parviendront inmanquablement à la prospérité s'ils plantent des racines de bien* » (Lettre à Akimoto, Écrits 1028).

Les liens que nous établissons avec les autres en partageant le bouddhisme de Nichiren procurent une vraie joie et contribuent à la création d'une sphère de bonheur et de paix dans notre environnement.

Le département des hommes s'ouvre sans cesse à des pratiquants cadets qui ont besoin d'entendre nos expériences, c'est-à-dire une approche concrète et active de la vie. Montrons à tous ce qu'est le noble chemin des piliers de notre mouvement.

Je souhaite remercier tous ceux qui font de remarquables efforts et remercier les femmes pour leur soutien constant.

Les jeunes ont le pouvoir de réveiller les consciences, par leur cœur sincère ils peuvent créer une nouvelle ère. Avançons avec eux en grande unité de cœur.

Amitiés à toutes et tous. ■



© Fdinh

Rempportez la victoire en tant que courageux champions de *kosen rufu* !

Éditorial de Daisaku Ikeda paru dans le Daibyakurenge, mensuel d'étude affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, de mars 2016.

Le département des hommes a été créé en mars 1966, quinze ans après la création des départements des femmes et de la jeunesse.

Le dernier personnage qui arrive à l'assemblée du Sûtra du Lotus est le bodhisattva Sagesse-universelle. Comme pour rattraper son retard, il fait le vœu de protéger les pratiquants du Sûtra du Lotus dans l'époque de la Fin de la Loi. Le Bouddha se réjouit de son engagement passionné.

Lors de la création de notre nouveau département, nous, pratiquants du département des hommes, avons décidé qu'il ne serait pas simplement un département parmi les autres au sein de la Soka Gakkai, mais qu'il servirait de pilier doré pour notre mouvement, en devenant un facteur d'harmonie entre les départements et en prenant la responsabilité de soutenir et de protéger la Soka Gakkai ainsi que ses pratiquants.

Fidèles à leur vœu, les hommes, champions de la Loi merveilleuse, se sont courageusement dressés dans l'action. Luttant à mes côtés, ils ont pris la responsabilité de *kosen rufu*, en faisant de leur mieux pour encourager et pour soutenir leurs compagnons de pratique au niveau des groupes, des districts et des chapitres.

Comment la Soka Gakkai a-t-elle pu connaître un tel essor et rester inébranlable face aux obstacles et aux difficultés ? C'est grâce à la présence solide et rassurante des pratiquants du département des hommes, les piliers dorés du mouvement Soka, dans chaque ville, chaque région.

Comment pourrais-je oublier ces nobles hommes qui ont protégé avec courage et persévérance la citadelle Soka, en dépit des tempêtes de l'adversité les plus violentes qui ont secoué leur vie ou la société ?

Nichiren écrit : « *On appelle souverain celui dont la présence s'impose dans les royaumes du ciel, de la terre et de l'humanité, sans jamais vaciller si peu que ce soit* » (*Chevaux blancs et cygnes blancs*, Écrits, 1073).

Nous pratiquons la Loi merveilleuse qui

atteint l'univers entier, selon le principe des « trois mille mondes en un instant de vie. » Sans nous reposer sur le pouvoir séculier ou la richesse, nous luttons pour faire surgir le pouvoir authentique, intrinsèque de notre vie, en faisant tout notre possible en tant que pratiquants du département des hommes pour répondre aux défis posés par la vie – les souffrances inévitables de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort – afin de conduire toute la famille Soka de l'avant. Bien que nos efforts puissent passer inaperçus, nous sommes de fiers « souverains » de la vie.

Mon maître, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, a suivi la voie d'un champion inégalé. Il a déclaré avec détermination :

J'irai bien, même si je devais tomber en enfer. Pourquoi ? Tout simplement parce que je partagerai alors la Loi merveilleuse avec les habitants de l'enfer qui se trouvera ainsi transformé en Terre de la lumière éternellement paisible. Les hommes ne doivent pas se comporter avec lâcheté. Nous pouvons faire de tous nos efforts tenaces autant de manifestations du pouvoir du Bouddha. Les attaques des trois obstacles et des quatre démons sont en réalité la preuve que nous pouvons vaincre ces obstacles et ces démons grâce à la foi et à la pratique. Soyez forts et confiants !

Les « souverains » du mouvement Soka n'ont pas peur. Ils n'hésitent pas. Ils ne sont pas prétentieux ni arrogants. Avec un humanisme authentique, naturel, ils se rient gaiement des hauts et des bas de la vie tout en luttant ensemble aux côtés des autres et pour les autres. Ils engagent un puissant combat dans la société en prenant pour guide la « stratégie du Sûtra du Lotus ». Soucieux du bonheur et du bien-être de la jeunesse, si précieuse, qui leur succédera, ils contribuent au développement des jeunes afin qu'ils deviennent des personnes créant encore plus de valeurs qu'eux-mêmes.

Je connais un pratiquant admirable du département des hommes de la préfecture de Kanagawa qui, grâce à une foi solide, a surmonté l'ostracisme manifesté par son environnement, la faillite dans ses affaires, et une très grave maladie qui semblait incurable. Fort de son vœu de prendre la responsabilité de *kosen rufu* et de mener une vie exemplaire en tant que champion de Soka, il a gagné la confiance de son entourage et, à titre bénévole, il a aidé de nombreuses personnes en difficulté à reconstruire leur vie.

Actuellement, le département des hommes au Japon s'est fixé l'objectif de cinq hommes actifs dans chaque groupe, ou de dix hommes actifs dans chaque district, en fonction de la région. En outre, les pratiquants du département des hommes qui participent aux activités Ojokai (groupe de protection) ou aux activités menées dans la journée en tant que membres du groupe Taiyo (Groupe Soleil) déploient des efforts qui portent leurs fruits, en luttant comme des champions avec un infatigable esprit de recherche dans la foi, tout au long de leur vie.

Alors que la population japonaise vieillit à un rythme sans précédent, les pratiquants de la génération du baby-boom qui ont déployé toute leur énergie dans le département des jeunes hommes sont maintenant les éclatants piliers dorés du département des hommes.

Ce mois-ci, le département des hommes fête ses cinquante ans – l'âge, dit Confucius¹, auquel on connaît le décret céleste¹. Continuons, par conséquent, à lutter résolument ensemble pour réaliser notre noble mission, déterminés à absolument remporter la victoire, en soutenant et en protégeant sans cesse nos amis pratiquants !

*Hommes de courage,
Rempportez la victoire sur cette voie
Pour le bonheur des autres,
En menant la lutte héroïque
Des véritables champions ! ■*

1. Confucius, *Les Entretiens de Confucius*.

Ensemble, élançons-nous vers la victoire !

*Le 5 mars 2016 marque le 50^e anniversaire de la création du département des Hommes du mouvement Soka. Cet anniversaire est l'occasion pour tous de s'élaner dans une nouvelle dynamique. Un objectif : la victoire de chacun !
Rencontre avec Laurent Dervieu, Jean-Christophe Roger et Pascal Mary.*



Visuel de la pochette offerte où est inscrit le poème pour le 50^e anniversaire du département des hommes.

CAP SUR LA PAIX : COMMENT VIVRONS-NOUS CE 50^e ANNIVERSAIRE ?

LAURENT : Cette année sera marquée par des événements historiques dans l'histoire de *kosen rufu* en France : l'ouverture prochaine du nouveau centre à Paris, le changement des prières silencieuses, la tenue de l'exposition « Sûtras bouddhiques » au début du printemps. On ne mesure pas encore l'importance des moments que nous allons vivre. C'est pourquoi, le 5 mars, célébrer le 50^e anniversaire de la création du département des hommes cette année est formidable !

Daisaku Ikeda a offert un poème aux hommes pour cet anniversaire où il parle de la relation extraordinaire de maître et disciple. Le message essentiel de ce poème est : « *J'ai remporté la victoire, toi aussi tu remporteras la tienne* ». Chacun peut se relier à ce message essentiel. Cela signifie que si l'on s'inspire vraiment de l'esprit de la nouvelle ère, ce renouveau de Soka, on est sûr de ne pas perdre, on est sûr de gagner. L'objectif de cet anniversaire est de permettre à chacun de grandir, d'obtenir des bienfaits, de réjouir son environnement, de trouver son identité de bodhisattva, de rayonner et de contribuer à la société d'une nouvelle manière.

À partir du 5 mars, nous allons initier un large mouvement de rencontres personnelles. Ces rencontres permettront à chaque homme de remettre à un autre ce poème et de s'encourager mutuellement à participer aux activités de cette année : le niveau 2 d'étude bouddhique organisé le 16 octobre, et le mouvement d'essor des hommes lors des deuxièmes réunions générales des hommes durant la première quinzaine du mois de novembre.

Nous voulons que cet anniversaire soit l'occasion de créer un courant où chaque homme s'approprie cette orientation et aille vers un autre, et qu'ensemble on étudie la philosophie bouddhique et obtienne des bienfaits, selon le

*Toi aussi tu es vainqueur
Moi aussi je le suis
Résolument
Menons cette existence
Tels des sages victorieux*

*Riches d'une grande sagesse
Jouissant d'une bonne santé
Les aînés ouvrent ensemble
La voie lumineuse de la longévité*

Daisaku Ikeda

principe des trois piliers de la pratique bouddhique : la foi, la pratique et l'étude.

SUR QUEL ESPRIT REPOSE CETTE DYNAMIQUE DE RENCONTRES PERSONNELLES ?

JEAN-CHRISTOPHE : Nous vivons une nouvelle ère de notre mouvement. Nous sommes entrés dans une phase où notre mouvement est prêt à apporter l'espoir et les solutions pour transformer le monde dans lequel on vit. Notre maître bouddhique a créé toutes ces bases pour l'avenir. Et dans ce moment significatif, si les pratiquants remportent la victoire alors la société pourra se transformer et se stabiliser.

Le principe de *Rissho Ankoku*¹ explique que les désordres de la société, les conflits et les crises économiques sont profondément reliés à l'état de vie des êtres humains, et que la révolution accomplie dans le cœur des hommes entraîne le changement profond de notre environnement et de la société dans son ensemble. Concrètement, les difficultés que nous rencontrons chacun sont le moyen de dépasser nos limites et de faire jaillir la force de notre état de bouddha capable de changer notre vie et notre environnement. Comment peut-on répondre aux questions que la société se pose ? Nos activités bouddhiques sont la réponse. En particulier, pour les hommes, il s'agit que chacun puisse remporter une immense victoire mais aussi puisse faire apparaître la force et le bienfait de la pratique dans sa vie. C'est l'objectif du bouddhisme, c'est l'objectif de notre maître bouddhique et c'est ce que l'on poursuit cette année : prier avec force, se lancer le défi de surmonter toutes nos difficultés, parvenir à transmettre le bouddhisme et l'espoir. Autrement dit, c'est révéler le pouvoir des bodhisattvas sortis de la terre qui existe en nous.

C'est avec cette intention profonde que nous voulons mener toutes les rencontres qu'on va faire, avec les pratiquants comme les non pratiquants. C'est-à-dire engager un mouvement de rencontres personnelles avec l'objectif de transformer ce monde, transformer la souffrance, l'inquiétude et les conflits qui existent dans le monde dans lequel on vit. Si tous les hommes

autour de nous peuvent réaliser cette victoire, c'est la clé pour ouvrir un chemin pour le bonheur des hommes et de leur famille, leur environnement et la société dans son ensemble.

LAURENT : Derrière cela, l'idée est que chaque homme pratique de manière correcte pour en goûter les bienfaits. Le but de l'étude est de comprendre comment bien pratiquer. Si l'on pratique bien, on obtient de bons résultats. Une croyance fortifiée permet d'installer notre vie sur un socle inaltérable face à n'importe quelle épreuve dans la vie. Ce socle est la Loi merveilleuse, la relation de maître et disciple. Si les hommes deviennent de tels piliers, la société va forcément progresser. La vie est un chemin. Le 50^e anniversaire est un moyen de reprendre la route ensemble, avec un esprit renouvelé pour aller jusqu'au bout.

PASCAL : Ces activités sont là parce qu'il y a des vents contraires, des forces d'opposition qui pourraient nous décourager et surtout nous isoler. La pratique bouddhique n'est pas une obligation, c'est un droit pour être heureux. Cette pratique existe pour que les hommes puissent quotidiennement, matin et soir, se ressourcer, puis ensuite remporter une grande victoire dans la société, tels qu'ils sont. De même, nos activités ne sont pas une obligation, elles sont un droit pour être heureux. Mais la force négative de l'existence fait tout pour nous éloigner de ce droit. Daisaku Ikeda dit que cette force négative est un voleur de vie, un voleur de bienfaits². Aller vers les hommes, c'est briser cet élan négatif et remettre au centre la dignité de la vie.

QUEL EST LE RÔLE PARTICULIER DES HOMMES ?

PASCAL : Daisaku Ikeda parle des hommes tels des piliers en or. Ce pilier qui est là et qui soutient l'édifice. Ce pilier joue aussi un rôle important pour créer la cohésion, l'harmonie. Un peu comme à l'image d'un père de famille dont la fonction est de rassurer les femmes et les jeunes femmes, et de faire en sorte que les jeunes libèrent leur potentiel. Il dit que l'homme est la force conservatrice qui s'allie avec

la puissance des jeunes hommes qui représentent la force réformatrice. Les hommes dans la force de l'âge ont une maturité et une capacité de synthèse et, à travers leurs riches expériences et leur capacité de discernement, peuvent aider la jeunesse à libérer sa plus grande force motrice.

En 2016, c'est ce que l'on souhaite créer, pour que chacun trouve sa place, car chacun a une mission unique à remplir. C'est la complémentarité de ces missions uniques qui fait que notre mouvement se met dans l'expansion. En ce moment historique, libérons, à travers la force de notre prière, la force de la Loi et la force du Bouddha.

JEAN-CHRISTOPHE : Lors de nos premières réunions générales en novembre dernier, il y a eu un élan des hommes dans toute la France pour partager la Loi bouddhique et s'encourager mutuellement dans ses défis. J'ai été émerveillé par le fait que chacun se soit lancé le défi d'encourager les autres, malgré ses propres combats personnels. Il est certain que de telles nobles actions sont la source de grands bienfaits. Nous voudrions sincèrement remercier tous les hommes pour leurs efforts. En ce début 2016, alors que la société est perturbée, beaucoup rencontrent de grandes difficultés.

Cette situation me rappelle les conditions dans lesquelles notre maître bouddhique a mené ses activités en Europe, alors qu'il s'efforçait d'ouvrir un chemin vers la paix. En 1972 et 1973, Daisaku Ikeda est venu en Europe afin de rencontrer le grand historien britannique Arnold J. Toynbee. À cette période, il vivait un contexte de difficultés très rudes. Après avoir réussi à réaliser un développement du mouvement sans précédent, il était devenu la cible de violentes calomnies au Japon. Et sur le plan personnel, il souffrait de sérieux problèmes de santé. C'est dans ces conditions, et justement à cause de la force de ces obstacles, qu'il s'est déterminé à mener une nouvelle lutte par les écrits et par le dialogue. C'est dans ce contexte-là qu'il a réalisé le dialogue avec le Dr Toynbee. Ce dialogue a, par la suite, été traduit dans vingt-huit langues. Il a

été le premier des soixante-dix dialogues qu'il a menés ensuite avec des penseurs de tous horizons. En se déterminant à ouvrir un chemin par sa foi dans des circonstances défavorables, il a ouvert le chemin des dialogues pour la paix, avec des personnes du monde entier.

En tant que successeurs, ce n'est sans doute pas un hasard si, en cette année importante, on rencontre des difficultés nouvelles. En suivant l'exemple de notre maître bouddhique, nous pouvons nous lancer des nouveaux défis et remporter des victoires telles que jamais nous n'avons remportées.

CET ANNIVERSAIRE EST AUSSI L'OCCASION DE SE RASSEMBLER ?

LAURENT : Oui, et l'esprit d'équipe est très important. Les plus grandes victoires ne peuvent s'obtenir seul. Les grandes victoires ne peuvent être que le résultat d'une énergie mise en commun, vers un but commun et en partageant un esprit commun. L'esprit fondamental de maître et disciple se manifeste dans cet esprit de cohésion qui pousse chacun à se dresser, et partager nos forces.

Ces rassemblements seront l'occasion d'approfondir notre amitié, de savoir ce qui nous relie profondément dans cette amitié. L'amitié bouddhique n'est pas superficielle. Je souhaite vraiment qu'une dynamique nouvelle se crée au sein du département des hommes. Non pas une dynamique individuelle ou de points de vue, mais une dynamique de partage où

l'énergie et la force se multiplient. Car c'est finalement à partir de ces énergies en apparence contradictoires que se créent une alchimie, une énergie nouvelle capable d'ouvrir l'époque avec un esprit précurseur. De telles alliances permettent de trouver des combinaisons de sagesse pour aller plus loin.

PASCAL : Le poème qui suit résume tout à fait cet esprit.

*Avec l'amour et le chant
J'agis pour construire l'avenir
L'important n'est pas simplement de survivre,
Mais de contribuer au changement
Chacun à sa façon
Dans sa propre communauté*

Et dans le même encouragement aux hommes, Daisaku Ikeda cite l'auteur russe Léon Tolstoï (1828-1910) : « "Le sens de la vie réside dans l'action de réunir les hommes. Quand nous faisons nôtre cette croyance, nous ne pouvions qu'œuvrer de tout cœur à la réalisation de nos responsabilités individuelles et que considérer chaque personne rencontrée avec persévérance, gentillesse et amour. " *Peu importe si vous n'êtes pas célèbre ou illustre. Dans la vie, rien n'est plus noble que d'être apprécié et estimé pour votre sincérité et votre soutien par ceux qui vous entourent.* »

COMMENT ALLEZ-VOUS APPORTER VOTRE SOUTIEN AUX JEUNES ?

LAURENT : Pour bien comprendre les jeunes, il faut avoir eu des aînés. Beaucoup d'entre nous sommes là parce que nous avons été nous-même choyés, chéris par certains de nos aînés. Ils nous ont appris cette pratique, montré le cœur de notre maître par leur comportement. Ils nous ont montré comment avoir des bienfaits par la pratique.

Nous souhaitons aujourd'hui renouveler notre ardeur à avancer aux côtés des jeunes, en toute sincérité. En partageant avec eux nos expériences pour leur donner confiance dans leur propre chemin et en les soutenant à accepter la réalité dans laquelle ils vivent. Nous souhaitons essayer de comprendre leur vision du monde et les aider à s'installer par leur pratique bouddhique dans une réforme positive de la société. Nous allons joyeusement et sincèrement les accompagner dans leur nouvelle dynamique « *Chaque jour, je dialogue pour la paix !* »⁴. Sans formalisme, et en mettant notre cœur commun en avant. ■

1. Risho Ankoku Ron

2. D&E-janvier 2016, p.35-6

3. D&E-septembre 2010, p. 25

4. Cap sur la paix n°1069, p. 7



L'équipe des hommes : (de gauche à droite) Pascal, Laurent et Jean-Christophe.

La Nouvelle Révolution humaine

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.

Contexte

Il y a cinquante ans, le département des hommes est créé à l'initiative de Daisaku Ikeda, le troisième président de la Soka Gakkai. Sous son nom de plume, ce dernier narre les détails de cette cérémonie dans son roman, *La Nouvelle Révolution humaine*, dont plusieurs passages sont présentés ici.

une confiance accrue dans la société. Sentant que le temps était venu pour les hommes de se dresser, Shin'ichi avait donc décidé de créer ce département.

(...)

À Tokyo, ce 5 mars [1966] était une belle journée de printemps au ciel dégagé. Shin'ichi attendait cette date, le cœur débordant d'espoir. Une cérémonie marquant la création du département des hommes, annoncée lors de la réunion des responsables du 27 février, devait avoir lieu ce soir-là au siège de la Soka Gakkai. Dans la journée, lorsqu'il croisait un employé du siège qui allait intégrer le nouveau département, Shin'ichi faisait observer joyeusement : « *Le temps est enfin venu pour les hommes de la Soka Gakkai de se dresser. Le rideau va maintenant se lever sur une époque où les activités en faveur de kosen rufu vont véritablement prendre tout leur essor.* »

Shin'ichi était fermement convaincu que les pratiquants du département des hommes étaient les piliers de soutien de cette architecture grandiose de *kosen rufu*.

Du temps de Nichiren Daishonin, c'étaient ses disciples masculins d'âge mûr qui jouaient un rôle clé parmi les laïcs. À titre d'exemple, Shijo Kingo, l'un des disciples éminents de Nichiren à Kamakura, avait une quarantaine d'années lorsqu'il accompagna Nichiren Daishonin au moment de la persécution de Tatsunokuchi, prêt à sacrifier sa propre vie pour sauver son maître.

C'est aussi vers l'âge de quarante-cinq ans qu'il avait tenté de persuader son suzerain, le Seigneur Ema, de se convertir au bouddhisme de Nichiren et avait dû endurer les persécutions et attaques qui s'étaient ensuivies, notamment la confiscation de certaines de ses terres. Pour autant, on se représente souvent Shijo Kingo comme un jeune disciple de Nichiren. Cette impression tient en partie au fait qu'il avait vingt-sept ans lorsqu'il s'est converti au bouddhisme de ce dernier. Mais surtout, elle est due à son dévouement résolu à *kosen rufu*, à sa sincérité et sa passion hors du commun.

En japonais, le nom du département des hommes est *sonen-bu* — « *bu* » signifiant « département » et « *sonen* » littéralement « hommes dans la force de l'âge ». Il importe donc que, tout en gardant calme et sang-froid, les pratiquants de ce département fassent également montre de courage, d'énergie, et d'un goût de l'action en tant que personnes brûlant d'un engagement passionné pour *kosen rufu*.

Outre Shijo Kingo, à Kamakura, les disciples clés de Nichiren Daishonin dans la province de Shimo-usa (située dans les actuelles préfectures de Chiba et Ibaragi) étaient Toki Jonin, Ota Jomyo et Soya Kyoshin, tous des hommes dans la force de l'âge.

En 1260, Toki Jonin offrit refuge à Nichiren Daishonin dans sa demeure après la persécution de Matsubagayatsu, où des croyants de l'école de la Terre pure (Jodo) avaient attenté à la vie de ce dernier.

DANS la perspective de l'essor de *kosen rufu*, la création de ce département [le département des Hommes] constituait un événement marquant. Jusque-là, c'étaient les départements des Femmes et de la Jeunesse qui étaient en pointe des activités de la Soka Gakkai, les hommes appuyant chaque département en tant que responsables à tous les échelons de l'organisation.

Pour cette raison, il avait été convenu à dessein de ne pas organiser les hommes au sein d'un groupe distinct. Toutefois, depuis environ un an, des voix s'étaient élevées pour demander que les hommes aient une contribution plus active sur le front de l'organisation, ce qui leur permettrait de déployer plus largement leurs talents et de jouer un rôle moteur pour les autres départements. L'idée était aussi que cette initiative permettrait en même temps à l'organisation de gagner



Shin'ichi, très heureux, félicite chacun chaleureusement pour la création du département des hommes.

Il avait quelques années de plus que Nichiren et était âgé d'environ quarante-cinq ans, lorsqu'il se joignit au combat visant à propager la Loi merveilleuse. Ota Jomyo, converti aux enseignements de Nichiren par Toki Jonin, était, pense-t-on, du même âge que ce dernier. Soya Kyoshin avait deux ans de moins que Jomyo. Ainsi, lors de la persécution de Tatsunokuchi, en 1271, Toki Jonin avait approximativement cinquante-six ans, Ota Jomyo environ cinquante ans et Soya Kyoshin, environ quarante huit.

Parce que ces hommes se sont dressés pour combattre avec bravoure et ont incité leurs amis pratiquants à faire de même, ils ont sans aucun doute été des modèles de conviction inébranlable aux yeux d'un bon nombre de disciples qui furent ainsi encouragés à persévérer dans la croyance face à de grandes persécutions.

Là où se trouvent des hommes de cette trempe, ceux qui les entourent se sentent rassurés. Voir les hommes se dresser insuffle du courage aux autres. Leur présence est capitale, et leur potentiel, énorme.

11

«Shin'ichi était fermement
convaincu que les pratiquants
du département des hommes
étaient les piliers de soutènement
de cette architecture grandiose
de kosen rufu »

11

À 17 heures, la cérémonie marquant la création du département des hommes s'ouvrit dans la salle située au deuxième étage du siège de la Soka Gakkai. Les rayons éclatants du soleil couchant se déversaient dans la pièce.

Shin'ichi Yamamoto dirigea un *Gongyo* solennel. Les participants arboraient un visage radieux, enthousiastes à l'idée que le moment était venu pour eux de faire la démonstration de leurs véritables capacités. Shin'ichi pria avec ferveur pour que ce département, ce grand château imprenable de la Soka Gakkai, se dresse résolument.

Le directeur général Izumida prononça ensuite une allocution. Il appela les participants à remporter la victoire sur leur lieu de travail et à apporter d'éminentes contributions dans leur quartier, gagnant ainsi la confiance de la société tout entière. Shin'ichi se penchait à l'avant sur son siège et applaudissait.

Les hommes dans la force de l'âge occupent de nombreux postes de commande dans la société. De ce fait, pour réaliser une société paisible fondée sur les idéaux bouddhiques, il importe que les pratiquants du département des hommes jouent un rôle actif dans chaque

sphère de la société et deviennent de remarquables dirigeants.

L'ère de l'époque essentielle de *kosen rufu* est celle où chaque individu apportera la preuve concrète du pouvoir de sa croyance en se basant sur le principe selon lequel « la foi équivaut à la vie quotidienne ».

Ce discours du directeur général fut suivi d'interventions des vice-responsables du nouveau département des Hommes, puis encouragements dans la croyance de la part du président Yamamoto. Ce dernier prit la parole en arborant un large sourire : « *Félicitations pour cette création du département des Hommes ! Je suis vraiment au comble du bonheur que ce jour soit finalement arrivé et je me sens encore plus rassuré quant à l'avenir de kosen rufu.* »

Shin'ichi exprimait là ce qu'il ressentait du fond du cœur. Il ajouta que dans l'intérêt d'une progression constante de *kosen rufu*, il importait de conjuguer les deux atouts que représentaient une prudente circonspection et un esprit de réforme, juvénile et énergique, ajoutant que c'était la combinaison exemplaire des efforts de la maturité et de la jeunesse qui avait jusqu'alors contribué au développement de la Soka Gakkai. Il fit par ailleurs observer qu'en cette époque de nouveau départ du mouvement, l'énergie de la jeunesse, qui alimente le développement

de *kosen rufu*, ainsi que l'expérience et la sagesse des hommes matures et expérimentés, étaient cruciales.

Shin'ichi évoqua ensuite le rôle de ce département au sein de la Soka Gakkai tout entière.

« Il va sans dire que notre organisation avance grâce à la coopération entre ses divers départements. Cependant, de même que le père est souvent l'épine dorsale de la famille, les pratiquants du département des hommes ont pour importante mission d'assurer le succès de nos activités.

(...) Si l'une des fonctions essentielles du département des Hommes est certes de former ses membres, j'espère cependant que vous ne vous considérerez pas seulement comme un département de la Soka Gakkai parmi d'autres, mais favoriserez l'harmonie entre tous ceux qui la composent et prendrez sur vous de protéger l'organisation ainsi que tous ses pratiquants. »

Des exclamations affirmatives et des applaudissements fusèrent dans toute la salle. Shin'ichi reprit : « *Si le département des Hommes donne un exemple édifiant, ceux des Femmes, des Jeunes hommes et des Jeunes femmes connaîtront eux aussi un essor spectaculaire. Les encouragements sincères du département des hommes contribueront à nourrir des personnes véritablement capables dans chaque département.* »

11

« *Tout le monde vous observe*

afin de voir comment, avec

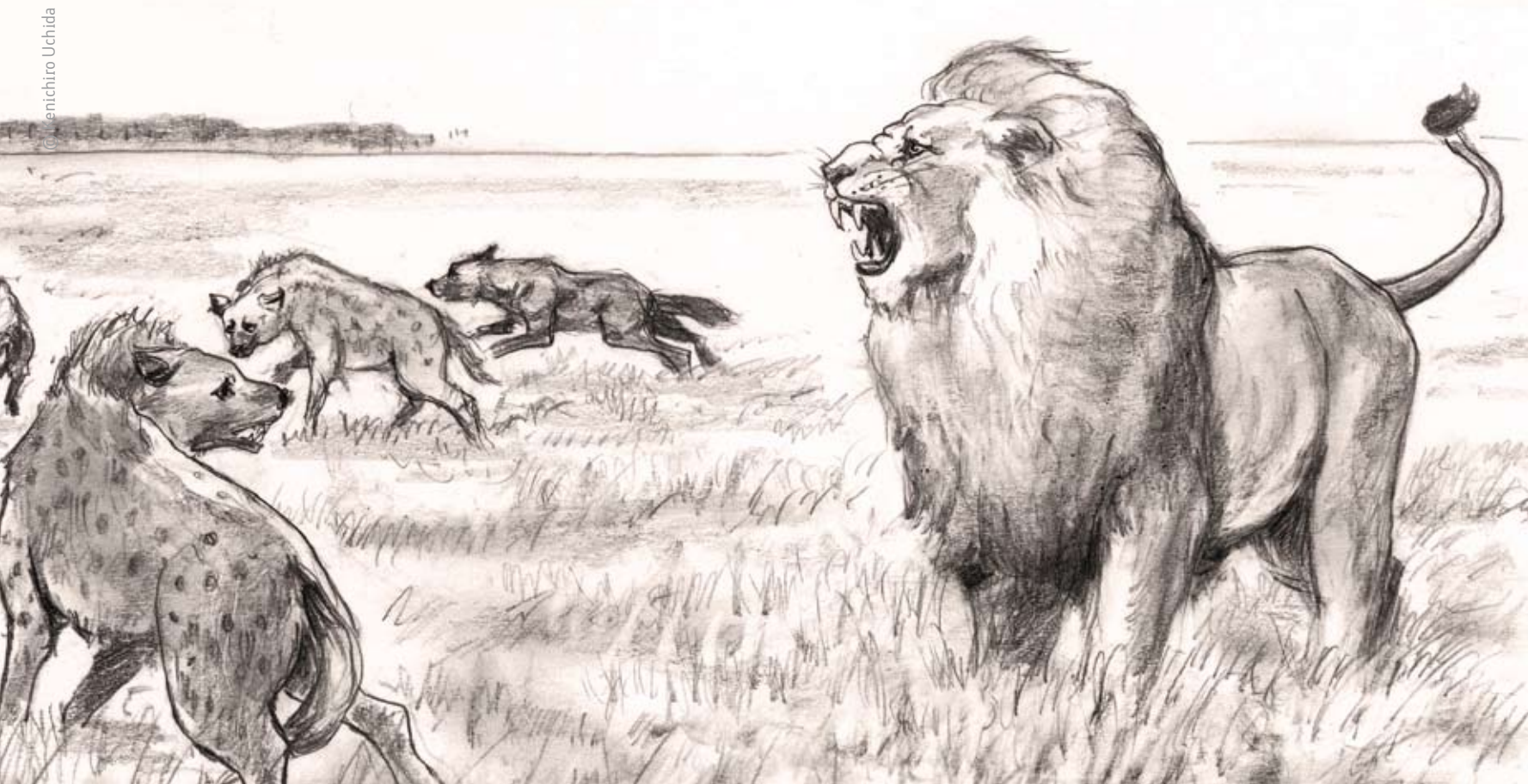
votre riche expérience concrète

de la vie, vous vous attaquez

tous à vos divers défis »

11

« *J'aimerais en particulier que vous souteniez les jeunes hommes dans leurs efforts pour déployer leur potentiel, en leur offrant des occasions d'œuvrer activement en première ligne et en prenant l'entière responsabilité de leur développement. De même, j'aimerais que vous entouriez et protégiez chaleureusement les femmes et les jeunes femmes. Le département des Hommes représente un modèle de croyance pour les autres départements. Tout le monde vous observe afin de voir comment, avec votre riche expérience concrète de la vie, vous vous attaquez tous à vos divers défis.* »





© Kenichiro Uchida

« Si vous persévérez contre vents et marées avec une forte croyance, les membres des autres départements suivront sans hésiter votre brillant exemple. Si, en revanche, vous manquez de sincérité et faites preuve d'opportunisme ou de veulerie, voire si vous abandonnez la pratique, cela en amènera certains à perdre de vue leurs objectifs, et peut-être même à douter de leur croyance. Le rôle du département des Hommes est vraiment fondamental. »

Shin'ichi tenait à leur faire mesurer toute l'importance de persévérer dans la croyance jusqu'à la fin de sa vie. Il n'est pas rare de voir la passion des hommes s'émousser lorsqu'ils prennent de l'âge, même s'ils ont été très actifs pendant leur jeunesse et se sont jurés de se consacrer à *kosen rufu*. Il y a de nombreuses raisons à cela. L'une est qu'ils sont plus occupés par leur travail en raison de plus lourdes responsabilités professionnelles ; la maladie ou une santé déclinante peuvent parfois aussi en être la cause. Dans d'autres cas, ils se relâchent dans leur croyance, estimant que puisqu'ils ont consacré beaucoup d'énergie à leurs activités au sein de la Soka Gakkai par le passé, ils méritent bien une pause. Bien entendu, il y a des moments dans

la vie où le travail revêt une priorité absolue. De même, si l'on tombe malade, il est important de se reposer afin de récupérer. Mais la pratique bouddhique est une quête de toute une vie. Quelles que soient les circonstances que l'on puisse rencontrer, il est capital de ne pas reculer dans la foi. La plus infime tentation en ce sens dénote déjà un fléchissement dans notre croyance, même si nous n'en avons peut-être pas conscience.

Nichiren Daishonin écrit : *« Renforcez votre foi jour après jour, mois après mois. Si vous relâchez votre détermination, ne serait-ce qu'un petit peu, les démons l'emporteront. »* (Sur les persécutions subies par le Sage, Écrits, 1008) Si nous régressons dans la foi ou succombons à la négligence ou à la lâcheté, si peu que ce soit, nous créons alors une brèche où pourront s'engouffrer les fonctions démoniaques afin de tenter de détruire notre croyance ainsi que le fondement de notre bonheur.

Shin'ichi espérait que tous les pratiquants du département des hommes continueraient à suivre jusqu'au bout le chemin de l'atteinte de la bouddhéité en cette vie, de leur révolution humaine et de la gloire et de la victoire à travers les

trois phases de l'existence. Abandonner sa foi équivaut à se trahir soi-même. Évoquant la fin pitoyable qu'avaient connue les pratiquants qui avaient quitté la Soka Gakkai et calomnié et attaqué le président Toda ainsi que l'organisation, il mit l'accent sur la nécessité de conserver sa croyance jusqu'à la fin de ses jours.

Sa voix vibra de la ferme détermination de ne pas laisser ne fut-ce qu'un seul membre au bord de la route : *« Nul ne peut échapper au fonctionnement rigoureux de la loi de causalité bouddhique. Par conséquent, quelles que soient les critiques et les attaques dont vous êtes la cible, il est crucial de demeurer constant dans votre croyance, en conservant votre foi dans le Gohonzon et en restant fidèles à la Soka Gakkai, avec la certitude d'accumuler ainsi de grands bienfaits invisibles. »*

« Citant le Sûtra du Lotus, Nichiren Daishonin déclare sans équivoque que ceux qui maintiennent une croyance solide "jouissent de paix et de sécurité dans leur existence présente et de bonnes circonstances pour leurs existences futures" (SdL-V, 110). Ces paroles de Nichiren Daishonin ne sauraient être mensongères. »

La voix de Shin'ichi redoubla de vigueur : *« Vous entamez la période de consolidation*

des fondements pour le chapitre final de votre vie. Chacun de vous possède de formidables capacités. J'espère que vous emploierez tous vos talents à faire progresser kosen rufu.

Nichiren Daishonin écrit : « Puisque la mort surviendra de toute façon, vous devriez avoir le désir d'offrir votre vie pour le Sûtra du Lotus. Considérez une telle offrande comme une goutte de rosée qui rejoint l'océan ou un grain de poussière retournant à la terre » (*La Porte du Dragon*, Écrits, 1013). *Puisque nul d'entre nous ne saurait échapper à la mort, Nichiren nous exhorte à vivre notre vie pour le Sûtra du Lotus, la Loi éternelle de la vie. En d'autres termes, il nous engage à utiliser notre vie pour œuvrer à kosen rufu. C'est la seule manière de fusionner avec la Loi merveilleuse, la grande vie de l'univers, et de vivre éternellement, tout comme la goutte de rosée qui rejoint l'océan et le grain de poussière qui retourne à la terre. Une vie s'écoule en un clin d'œil. De plus, en cette existence-ci, la période où nous pouvons être actifs et débordants de vitalité est limitée. Une fois atteint l'âge moyen, le temps semble passer à la vitesse de l'éclair.*

Si vous ne vous dressez pas maintenant, quand allez-vous le faire ? Si vous ne déployez pas tous vos efforts maintenant, quand comptez-vous le faire ?

Combien de décennies avez-vous l'intention d'attendre avant de vous décider ? Nul ne sait dans quel état vous serez à ce moment-là. Vous êtes dans la force de l'âge. C'est une période précieuse dans notre existence présente limitée. Si je vous dis cela, c'est parce que je ne veux pas que vous ayez de regrets ! »

Pareille au rugissement d'un lion, la voix de Shin'ichi toucha profondément le cœur des hommes présents.

Les participants écoutaient avec sérieux, ardemment désireux de s'imprégner de chacune de ses paroles.

Il poursuivit :

« C'est à l'âge de cinquante-sept ans que le président Makiguchi se convertit au bouddhisme. C'est à l'âge de quarante-cinq ans, à sa sortie de prison, que le président Toda se dressa seul pour accomplir kosen rufu. Ils avaient à peu près le même âge que bon nombre d'entre vous lorsqu'ils ont fait jaillir une foi profonde et relevé le défi de faire progresser kosen rufu. Telle est la tradition de la Soka Gakkai.

Je suis moi aussi membre du département des hommes. J'espère que vous vous dresserez courageusement avec moi dans cet esprit de la Soka Gakkai et deviendrez les piliers dorés soutenant la citadelle de Soka. »

La détermination d'être des champions de kosen rufu illuminait le visage des pratiquants.

Pour conclure, Shin'ichi déclara : « Je compte sur vous. Si le département des hommes se développe magnifiquement et édifie un cadre solide pour kosen rufu, notre organisation demeurera éternellement indestructible. »

Un tonnerre d'applaudissements, imprégné du vœu fier et joyeux des hommes d'accomplir kosen rufu, retentit longuement dans toute la salle.

Puis Kazumasa Morikawa, l'un des nouveaux administrateurs généraux, lut l'éditorial que Shin'ichi venait d'achever pour le mensuel d'étude *Daibyakurenge* du mois d'avril intitulé « Valeureux champions de la Loi merveilleuse ». Shin'ichi y dépeignait en détail les qualités que devaient posséder de tels champions.

La première était une conviction absolue dans la force du *Gohonzon* ; la deuxième, la capacité d'affronter les difficultés et de relever le défi face à celles-ci ; la troisième, être un responsable ayant une connaissance approfondie de tous les aspects de la société ; la quatrième, l'ardeur à former les cadets ; la cinquième, être un leader à l'esprit large et pétri d'humanité, et la sixième, posséder un sens aigu du devoir et la capacité d'établir des plans d'action.

L'éditorial énumérait brièvement tous les buts que devrait se fixer le département des hommes.

Six ans environ s'étaient écoulés depuis la nomination de Shin'ichi à la présidence de la Soka Gakkai. Les préparatifs en vue d'une nouvelle époque de kosen rufu étaient maintenant achevés.

Shin'ichi s'inclina pour saluer les participants, puis se dirigea vers la sortie. Mais il s'arrêta subitement, leva alors le poing et s'exclama : « Nous tous ! Déployons des efforts tous ensemble ! Créons une histoire de réalisations inédites ! Si nous devons vivre cette vie, vivons-la en œuvrant avec dynamisme en faveur de la Loi ! »

Les participants répondirent par un grand cri de joie approuvateur et levèrent également le poing. Des larmes brillaient dans bien des yeux. Leur cœur brûlait d'esprit combatif. Débordants de fierté, ces champions couronnés de lauriers, « grands champions de la Loi merveilleuse », engageaient leur vaillante marche vers l'avenir. Au dehors, le ciel s'était obscurci mais le deuxième étage du siège de la Soka Gakkai était inondé de la lumière de la joie. ■



Les participants étaient animés de la détermination de réaliser kosen rufu.

Chérir au maximum chaque personne

Encouragement de Daisaku Ikeda, paru dans le journal Seikyo, affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, le 30 janvier 2016.

J'ÉTENDS ma sincère sympathie à ceux qui ont subi des dommages, tels que les coupures d'eau courante, en raison de l'exceptionnelle vague de froid qui s'est abattue sur les régions de Kyushu et de Chugoku. Il continue aussi à neiger fortement dans d'autres endroits. Chaque jour, mon épouse et moi prions sincèrement pour la sécurité et le bien-être des pratiquants partout.

Le 5 mars de cette année, nous fêterons le cinquantième anniversaire de la création du département des hommes. Les efforts passionnés des pratiquants de ce département partout au Japon sont très rassurants. Je me réjouis des rapports d'activités que je reçois des régions qui ont atteint leur objectif de cinq hommes actifs par groupe au sein de leurs districts – notamment ceux de la région de Tohoku, qui a été touchée par le séisme et le tsunami en mars 2011.

Vous, les pratiquants du département des hommes, êtes tous des champions, des héros. Vos visages fiers, invincibles sont la preuve de votre victoire en tant qu'hommes de grand courage qui ont surmonté d'indescriptibles défis tout en menant leur vie en tant que piliers d'espoir.

Je suis avant tout rempli d'un profond respect pour le magnifique esprit qui anime la famille Soka, notamment celui des pratiquantes du département des femmes qui soutiennent le département des hommes.

Nous menons notre vie sans peur, avec à l'esprit les principes bouddhiques de l'« allègement des rétributions karmiques » et de pouvoir « changer le poison en remède ». Nichiren écrit : « *Il n'y a aucune raison de se lamenter si nous considérons que nous deviendrons à coup sûr bouddhas* » (*L'arc et la flèche*, Écrits, 661).

Quelles que soient les tempêtes du karma que nous devons affronter, tant que notre foi demeure inébranlable, nous parviendrons inmanquablement à orner notre vie de grandes et merveilleuses victoires, libres de tout regret.

Le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, disait que donner des orientations dans la foi revient en réalité à offrir des mots d'encouragement et de soutien.

J'espère que vous ferez chacun l'effort de vous rendre chez chaque pratiquant pour l'encourager, en faisant preuve d'une attention authentique et sincère.

Aller à la rencontre des autres permet de forger des liens personnels. Insuffler du courage aux autres par des mots sincères élargit par conséquent notre réseau d'espoir. Bien que vos efforts pour partager le bouddhisme puissent ne pas être appréciés, la sincérité de votre intention touchera certainement vos interlocuteurs. Ces efforts peuvent même faire de vos ennemis vos alliés.

Le dialogue de personne à personne fait tomber les murs, et fraye de nouveaux chemins.

Le mois de février arrive bientôt – traditionnellement le mois de l'expansion dynamique !

J'invite nos remarquables responsables des départements des hommes et des femmes à créer un cercle d'amitié et de camaraderie en tant que nobles responsables des bodhisattvas sortis de la terre, en encourageant chaleureusement et en chérissant au maximum chaque personne.

Le froid des jours d'hiver va persister. J'aimerais donc rappeler aux membres

pleins de sagesse du groupe Maitreys-Trésors de ne pas se surmener, mais d'avancer avec constance, en accordant la priorité à la récitation de *Daimoku*.

Il est important de vivre avec un but. Nos vies d'engagement profond en tant que pratiquants dans la SGI servent d'inspiration pour d'innombrables autres personnes.

Vivons en étant de bonne humeur, tout en nous consacrant à la grande mission de *kosen rufu* ! ■



11



« Le dialogue

de personne à personne

fait tomber les murs,

et fraye de nouveaux chemins »

11



Eiichi Yamazaki, une source d'inspiration éternelle

Pionnier du mouvement Soka en Europe, Eiichi Yamazaki nous a quittés en 2000. En cette période de célébrations des efforts des hommes pour kosen rufu, Cap sur la paix rend hommage à celui qu'on appelait «Guicho¹».

TOUT dépend de la détermination d'une seule personne. C'est avec cet état d'esprit qu'Eiichi Yamazaki, premier responsable de la SGI-Europe, s'est dressé, des années 1960 jusqu'à l'an 2000, offrant ainsi, pour tous les pratiquants de France et d'Europe, « un modèle de comportement humain ».

Mais cet engagement ne fut pas simple. Lorsqu'il l'évoquait, il citait souvent, comme un tournant majeur, un très grave accident de voiture qui aurait pu lui être fatal ainsi qu'à son épouse, Yoshiko, mais qui l'amena, en définitive, à aller jusqu'au bout de sa détermination.

Cela se passa en 1966. Après que leur voiture eut percuté un platane alors qu'ils revenaient en pleine nuit d'une activité bouddhique à Poitiers, Eiichi et Yoshiko Yamazaki se retrouvèrent hospitalisés de longs mois, et le couple dut subir de nombreuses transfusions sanguines. Au terme de cette période bien douloureuse, Eiichi en arriva finalement à cette décision qu'il confia à son épouse : « Après toutes ces transfusions, du sang français coule dans nos veines. Je pense, par conséquent, que nous devrions désormais accomplir notre devoir et œuvrer au bonheur des Français et de la paix en Europe. »

Un terrible dilemme

Il surmontait ainsi un terrible dilemme qui le tenaillait depuis quelque temps. En fait, le docteur Yamazaki était d'abord venu en France en tant que médecin spécialiste de la thyroïde. Il avait été en effet invité à rejoindre l'équipe du professeur Guillaumin au célèbre Collège de France en 1961, ce qu'il considérait comme l'un de ses premiers grands bienfaits de pratique. Accueillant alors Daisaku Ikeda à l'occasion de sa première visite en Europe, en octobre de cette année-là, il allait devenir, d'abord de fait, puis officiellement, en janvier 1963, le premier responsable de notre

mouvement bouddhiste en Europe. Durant les premières années, en tant que pionnier, il concilia ses activités bouddhiques et son travail de chercheur. Mais, en cette année 1966, le docteur Guillaumin avait décidé de poursuivre ses recherches en Amérique et lui avait proposé de l'accompagner. Écartelé entre ces deux engagements, Eiichi Yamazaki avait finalement renoncé pour se consacrer entièrement à *kosen rufu* en Europe. Sa décision restait cependant fragile et il était parfois en proie aux regrets et aux doutes. « Ce vacillement subtil de sa détermination profonde (ichinen) l'empêchait d'amorcer une nouvelle et grande étape de sa vie et de surmonter complètement le grand obstacle qu'est le karma, lit-on dans *La Nouvelle Révolution humaine*. (...) [Mais à cause de leur accident, les Kawasaki avaient pris, du plus profond de leur cœur, la décision de consacrer leur vie à kosen rufu en France et en Europe. Eiji, sorti de l'hôpital avant sa femme, s'était lancé avec ardeur dans les activités du mouvement Soka (...)] Il avait d'abord décidé d'encourager tous les pratiquants, en les rencontrant personnellement un à un. Il savait que, plus que les grandes réunions, ce sont les dialogues de cœur à cœur qui incitent les individus à s'éveiller à la mission de leur vie. »

Une source d'inspiration éternelle

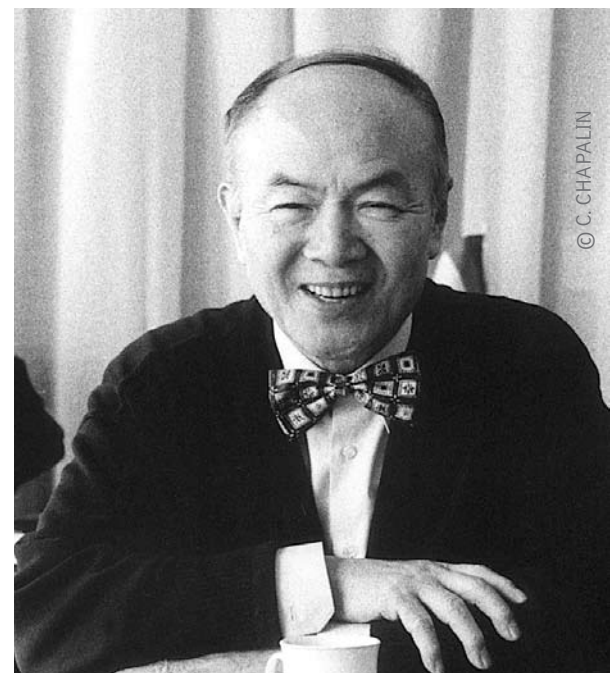
Cette décision de s'engager totalement, en ne faisant qu'un avec son maître, allait toucher le cœur de nombreux pratiquants, quel que soit leur département, et donner une formidable impulsion au mouvement de *kosen rufu* en Europe. Combien de jeunes hommes notamment, aujourd'hui pratiquants au sein du département des hommes, ont décidé eux-mêmes de transformer leur propre dilemme qui consistait, par exemple, à concilier travail, vie sentimentale et activités bouddhiques, en étant le témoin de l'engagement enthousiaste de celui que l'on appelait familièrement

Guicho ? Son rayonnement, la passion infatigable qu'il mettait à encourager chaque personne et à transmettre dans les plus brefs délais les derniers encouragements de Daisaku Ikeda étaient un exemple que l'on aspirait à suivre. Comme l'exprima fort bien un jour un jeune pratiquant : « J'avais envie de goûter un peu moi aussi de l'intérieur son immense état de vie. »

En fait, grâce à l'inspiration qu'il nous apportait, nos vies ballottées par les huit vents et les tentations du monde se trouvèrent propulsées avec plus de force sur la voie de maître et disciple.

Sur sa tombe figurent ces seuls mots : *Nam-myoho-rengo-kyo*. Et dans notre esprit en effet, son visage radieux se mêle éternellement au son joyeux du *Daimoku*. ■

Marc Tardieu



Rechercher le cœur du maître à travers la prière

Rencontre avec Shoichi Hasegawa, pionnier du mouvement Soka en France. Aujourd'hui conseiller honoraire du Consistoire Soka, il nous éclaire sur la relation de maître et disciple, qui vit au cœur d'une croyance toujours victorieuse.

QUELLE EST LE RÔLE DU DÉPARTEMENT DES HOMMES ?

S. HASEGAWA : «*So*» dans «*Sonen*» («*homme*» en japonais) signifie 'florissant'. Lors de la création du département Daisaku Ikeda rappelait que les hommes dans la force de l'âge doivent être courageux et énergiques, être des hommes d'action, faire preuve d'un grand enthousiasme tout en gardant calme et sang-froid. En tant qu'homme, chacun a acquis une certaine force à travers les épreuves qu'il a rencontrées. Le véritable résultat des combats menés au quotidien n'apparaît que vers 40, 50, 60 ans.

Le département des hommes est comme une locomotive qui tracte de nombreuses personnes, qui tirerait un grand et lourd chariot jusqu'à destination. La force physique ne pas suffit pas, il faut développer une grande force mentale. Et nous avons besoin d'une immense force vitale pour accompagner de nombreuses personnes. Daisaku Ikeda est convaincu que les hommes sont le pilier de cette immense architecture qu'est *kosen rufu*.

Le département des hommes a donc la responsabilité de soutenir, de protéger notre organisation, chaque département : les femmes, les jeunes femmes et les jeunes hommes, en tant que pilier de la cohésion. Une autre fonction essentielle pour les hommes est de ne jamais s'avouer vaincu. Quelles que soient les tempêtes du karma à affronter. Tant que notre foi demeure inébranlable, nous parviendrons inmanquablement à orner notre vie de grandes et merveilleuses victoires, libres de tous regrets comme nous y invite notre maître dans la foi. *"Ceux qui croient dans le Sûtra du Lotus vivent comme en hiver, mais l'hiver se transforme toujours en printemps."* (Écrits, 539)

COMMENT REMPORTER LA VICTOIRE QUELLES QUE SOIENT LES SITUATIONS ?

S. HASEGAWA : Premièrement, par la qualité de notre prière, développer la force d'être

une locomotive. Chacun, fondé sur une forte prière devant le *Gohonzon* peut établir un lien avec le maître bouddhique. C'est un point important. Sans cette prière là, notre approche des situations reste technique. Puis, fondés sur cela, nous développons la sagesse adéquate pour faire face à toutes les situations, toutes les difficultés.

Quand Daisaku Ikeda était jeune, son attitude vis-à-vis de Josei Toda témoignait d'un grand esprit de recherche. Récemment, j'ai vu un reportage sur leurs activités à Osaka et Kamata. Dans ces images d'archives, on le voit qui échange beaucoup avec son maître Toda. Il avait 26 ans, et, à travers ces dialogues, il cherchait à nourrir sa foi.

Nous aussi, en ayant cette même attitude, nous pouvons revitaliser notre foi aux côtés de Daisaku Ikeda alors qu'il est encore en vie. Ce qui compte le plus pour les hommes, est de rechercher sans cesse le cœur de notre maître à travers la prière devant le *Gohonzon*. Chaque jour, je prie en premier lieu pour la longévité et la santé de Daisaku Ikeda et de sa femme, comme je le ferais pour mes parents. Puis, je prie pour le bonheur de tous les pratiquants. C'est en tant que disciple que je pratique devant le *Gohonzon*. La foi n'est pas quelque chose de théorique. Ce qui compte est le cœur que nous mettons à entrer en résonance avec le cœur de notre maître à travers notre prière devant le *Gohonzon*. C'est la plus grande joie dans la vie que de rencontrer un vrai maître qui nous soutient, qui nous instruit et nous guide et qui nous aide à nous renforcer. C'est le plus grand des trésors comme le dit souvent Daisaku Ikeda.

Vivre cette expérience par la prière nous permet de vivre la sagesse du bouddha dans notre quotidien. Cela est vraiment important. Dans ses Écrits, Nichiren Daishonin parle de la pratique pour soi et pour les autres. Cela veut dire que, sans la pratique pour les autres (qui consiste à partager les valeurs bouddhiques), la

pratique seulement pour soi ne donne pas de grands résultats. Mais si l'on prie pour soi-même et pour autrui, la force de *Nam-myoho-rengo-kyo* apparaît de manière tangible. Enfin, le département des hommes est le moteur pour réaliser l'expansion par des dialogues tout en tissant des liens d'amitié. Saluer chaleureusement ses voisins le matin est le premier pas pour créer un lien amical. C'est la source de l'accumulation de la bonne fortune et des bienfaits pour soi et pour les autres. ■

Propos recueillis par Pascal Mary



Sa rencontre avec le bouddhisme de Nichiren...

Shoichi Hasegawa a rencontré ce bouddhisme grâce à son ami peintre Shinsai Haruta, à Tokyo. Vivant déjà à Paris, il aide ce dernier à s'installer à son arrivée en mars 1963. Il se souvient : «*Il ne m'avait pas encore parlé de la Soka Gakkai. Mais le jour de son arrivée, il m'a remis la carte du Dr Yamazaki me disant qu'il voulait lui rendre visite et me le présenter. Je lui ai répondu « Non, merci ! » Je n'étais pas du tout intéressé. C'est la première fois qu'il m'a parlé du bouddhisme. Six mois plus tard, je commençais à pratiquer et j'ai reçu le Gohonzon à l'âge de 34 ans. J'en ai 86 aujourd'hui !*»



Unis, les hommes se dépassent pour *kosen rufu* !

Pour la première réunion générale des hommes du mouvement Soka en novembre 2015, les hommes des différentes régions de France ont organisé des initiatives locales. Revenons sur deux d'entre elles en Alsace et dans les Hauts-de-Seine.

Ces activités ont été l'occasion de manifester le pouvoir extraordinaire de la prière. Un encouragement de Daisaku Ikeda me touche beaucoup : *"La prière de ceux qui se donnent véritablement de la peine dans les activités de notre mouvement et prennent la responsabilité de réaliser kosen rufu avec le désir profond du bonheur des autres est infiniment puissante."* (Cap sur la paix n°1066, p.12)

Au départ, pour bon nombre d'hommes, cette activité semblait bien loin de leurs préoccupations et de leurs défis quotidiens. Mon souhait était que chacun puisse participer librement et joyeusement à cette activité de partage de la Loi. Tout part de la prière et de l'esprit de se lancer un défi, j'avais le mien mais en y réfléchissant, je sentais la peur et le doute m'envahir. À ce moment, j'ai contacté un précieux ami bouddhique qui m'a rassuré : le lendemain, c'était parti ! J'ai pris le temps chaque jour de rencontrer les hommes de mon entourage local, nous avons dialogué, étudié, partagé nos joies et nos peines et nous nous sommes encouragés mutuellement. Notre maître spirituel dit que la véritable cohésion naît lorsque les cœurs sont reliés. À travers ces échanges amicaux nous avons renforcé ce lien.

De mon côté, j'ai établi la liste de tous les hommes que je connaissais : voisins, amis proches ou perdus de vue. J'ai récité *Daimoku* pour avoir l'opportunité de les rencontrer chez eux, chez moi ou en réunion avec la détermination que si une personne se désistait, une autre apparaîtrait. Un à un, nous nous sommes dressés en encourageant un ami, en partageant la Loi avec un autre et, petit à petit, la flamme de la Loi s'est propagée. Le résultat a été au-delà de nos espérances, avec le précieux soutien des femmes, des jeunes hommes et des jeunes femmes, plus d'une centaine de personnes ont assisté aux réunions de discussion dont plus de la moitié d'hommes.

À travers ces joyeuses activités pour *kosen rufu* chacun a pu approfondir la relation de maître et disciple. Une grande joie nous a envahis en lisant le message de remerciement envoyé par Daisaku Ikeda à cette occasion.

Merci à tous les amis du centre "Château de la vie" avec qui nous avons partagé cette belle aventure !

Francky Giraux



© DR

Dès septembre, après une pratique vigoureuse, nous nous interrogeons sur la manière d'élargir le cercle de nos amis et de partager plus largement la Loi merveilleuse.

Avec sept hommes actifs dans le centre, nous nous fixons comme objectif de doubler le nombre de personnes présentes. Nous établissons concrètement la liste des hommes que nous aimerions inviter. De fil en aiguille, nous

prenons conscience que de nombreuses femmes pratiquantes sont soutenues dans leurs activités par un conjoint, non pratiquant, qui reste dans l'ombre. Ce sont des hommes qui adaptent leur planning, qui conduisent leur femme en activité, ou qui acceptent que la réunion de discussion se déroule chez eux. Bientôt, il nous apparaît évident que nous devons également les inviter pour les remercier de leur soutien, mais aussi pour tisser et approfondir des liens de confiance et d'amitié avec eux. Avec la joyeuse complicité des épouses pratiquantes, plusieurs dates sont fixées.

La réunion la plus nombreuse a lieu le dimanche 15 novembre. Deux jours après les attentats de Paris, c'est avec un bonheur intense que nous rencontrons et remercions ces conjoints pour leurs actions de soutien. Le thème du mois - « Changer la société par notre comportement humain » donne l'occasion à chacun d'échanger sur la tragédie qui vient d'avoir lieu, mais avec un regard bouddhique, bien au-delà des réactions épidermiques.

Des discussions animées, profondes et joyeuses font dire à l'un d'eux en partant : « *C'était super, je ne pensais pas que c'était comme ça, je reviendrai avec plaisir !* »

Avec un défi initial ambitieux, plus du double de personnes ont finalement été présentes à nos réunions de novembre. Toutes ces personnes ont permis de développer notre humanité grâce à un dialogue de cœur à cœur.

François Jacquain

Dans le prochain numéro de **Cap sur la paix**

CAP SUR L'EUROPE

EXPÉRIENCE FRANCE

AU CŒUR DU MOUVEMENT

LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS

À paraître le 22 mars 2016 !

